Finances genevoises

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1341

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La méthode Coué

Le soufflé des gros titres de l'Agefi sur les comptes genevois est vite retombé. Mais les finances genevoises exigent plus qu'un traitement cosmétique.

LES «RÉVÉLATIONS» DU quotidien économique *L'Agefi* se sont vite dégonflées. Non, le Conseil d'État n'a pas trompé les députés, pas plus que les autorités n'ont cherché à induire en erreur les contribuables. Pas de manipulation discrète des chiffres mais un bricolage très officiel des comptes annuels de manière à rendre présentable le déficit cantonal: abaissement de 10 à 6% du taux d'amortissement, absence de provisions pour les créances fiscales irrécupérables, transfert sur le compte d'investissement de dépenses de fonctionnement. En réalité, c'est tout un canton qui s'est délibérément voilé la face. Ces pratiques, qui n'ont jamais été dissimulées, l'Inspection cantonale des finances les critique depuis des années. Sans succès. Le seul mérite de *L'Agefi* est d'avoir imposé le débat public.

En l'occurrence, la situation des finances publiques se révèle moins grave que le refus de regarder la réalité en face. Genève a dépensé et investi sans compter à l'époque des vaches grasses. De plus le canton a tardé à réagir lorsque les recettes se sont tassées. Aujourd'hui, les dépenses sont stabilisées et l'essentiel du déficit correspond aux intérêts de la dette accumulée. C'est pourquoi il importe de tout mettre en œuvre pour que cette dette ne progresse plus.

Un chemin étroit

Les trois experts mandatés par le nouveau Conseil d'État pour analyser le déficit cantonal le reconnaissent: la marge de manœuvre des autorités est étroite. Du côté des recettes, ils suggèrent notamment la réalisation de certains actifs financiers et une amélioration des rentrées fiscales grâce à des contrôles plus rigoureux. Côté dépenses, une réflexion sur les priorités de l'État et une analyse plus rigoureuse des subventions devraient conduire à des économies supplémentaires.

Micheline Calmy-Rey, la nouvelle responsable socialiste des finances cantonales, semble décidée à mettre de l'ordre dans la maison. Un ordre auquel le gouvernement précédent a préféré les retouches cosmétiques et les économies linéaires. *jd*

INTERNET

Ailleurs Lausanne est puritaine

LES «MOTEURS DE RECHERCHE» constituent l'outil de base des utilisateurs d'Internet. Nous avons testé l'un d'eux, Arisem, avec «Lausanne» comme argument de recherche...

À notre grande surprise Arisem commence par nous signaler un mystérieux *Lausanne. org*, qui recouvre le *Lausanne committee for world evangelisation*. Ce comité est issu d'un congrès international pour l'évangélisation qui s'est tenu en 1974 à Lausanne. Le site Internet a son adresse en Norvège. La lecture du texte ne nous a pas permis de découvrir la mouvance protestante concernée.

Malgré notre grand respect pour toutes les croyances nous avons été pris d'une curieuse impression d'irréalité en constatant que *Lausanne history* renvoie au déroulement du congrès et qu'il existe un *Lausanne international communication center* ainsi qu'un *Lausanne information service* qui se charge de propager la bonne parole.

La seconde adresse mentionnée est celle du *Lausanne collegiate school* à Memphis, Tennessee. Fondée en 1926 par Mme Emma de Saussure, cette école avait pour but «de donner aux jeunes femmes le courage de penser par elles-mêmes et la passion de suivre leurs rêves». Joli programme d'une école devenu mixte dans les années soixante-dix et qui veut toujours forger les caractères... Là aussi curieuse impression pour l'internaute qui va regarder une vidéo sur Lausanne et qui tombe sur des images de la vie du collège!

Deux sites Internet se sont approprié le nom de Lausanne, deux organisations visiblement puritaines qui tiennent à sauver les âmes ou éduquer les esprits. On redoute que des visiteurs potentiels en déduisent que l'aimable cité lémanique ressemble à Salt Lake City ou à Salem au temps des procès en sorcellerie... *jg*

Adresse Internet:
arisem.com
Lausanne.org
Lausannekth.com